



Devenir des systèmes de polyculture-élevage : Une rétrospective statistique 2007-2014

Trajectoires des exploitations : entre mutations, stabilité et disparitions

Action : 2 – Constater le passé et préparer le futur : construire l'avenir de l'agriculture en situation d'incertitudes et de contraintes environnementales croissantes

Tâche : 2.1.2 - Trajectoires des fermes de polyculture élevage, sur la base de données statistiques.

Organisme chef de projet : ACTA

Contact : [Sonia Ramoneteu](#)

Type projet : étude

L'étude des dynamiques qui traversent la polyculture-élevage et la relient aux autres systèmes (élevage, grandes cultures) a été conduite à partir de données administratives assemblées et chaînées de 2007 à 2014. Chaque exploitation est rattachée à un profil typologique en 2007, puis, indépendamment, en 2014.

Cette note explore les « mutations » d'un système à l'autre, pour quantifier et caractériser chaque trajectoire.

La polyculture élevage est impliquée dans des mutations croisées avec l'élevage spécialisé, avec un solde positif en sa faveur ; elle est également concernée par le mouvement irréversible d'abandon du lait (qui touche aussi l'élevage) ; enfin des exploitations de polyculture-élevage peuvent abandonner les activités animales et devenir cultivateurs purs, là aussi sans retour. La polyculture-élevage peut être vue comme charnière dans un mouvement qui va de l'élevage à la grande culture, ou comme une forme de résistance des activités d'élevage dans des contextes d'essor des cultures.

Auteurs

Ce travail a été conduit par Jean HIRSCHLER, Chambre régionale d'agriculture de Normandie, en collaboration avec Yvon GOURLAOUEN, Service régional de l'information statistique et économique (SRISE) de Normandie.

La méthode et les résultats ont été discutés au sein d'un groupe de suivi réunissant Nelly DUBOSC (CRA Occitanie), Michel LAFONT (CRA Normandie), Christophe PERROT (Institut de l'élevage), Sonia RAMONTEU (ACTA).

Méthode

L'étude porte sur **4 régions** : Lorraine, Midi-Pyrénées, Normandie (consolidée), Pays de la Loire.

Elle est basée sur l'exploitation de fichiers individuels d'origine administrative, assemblés en un fichier des exploitations en situation 2007 (dénommé « **fichier plat** » 2007), et sur un fichier plat équivalent pour 2014 ; puis ces deux fichiers ont été appariés entre les deux dates, afin d'établir les trajectoires individuelles des exploitations sur la **période 2007-2014**. La situation au Recensement 2010 a également pu être retrouvée pour la grande majorité des exploitations pérennes, et a été intégrée à la base, ce qui permet d'accéder à des informations absentes des fichiers plats (main d'œuvre, ateliers granivores).

Une fois construite, la base a été équipée d'une **typologie** (spécifique à l'action 2.1.2 de RedSpyce) permettant de caractériser les polyculteurs-éleveurs mais aussi les autres profils (éleveurs purs, cultivateurs purs, autres systèmes) :

condition 1	condition 2	condition 3	GRUPE
avec élevage identifiable (1) et avec Surface > 0	SF (2) < 0.66*SAU ou "Gdes cultures" (3) >= 40 ha ou cultures pérennes >= 1.5 ha	[>=10 VLOU (quota > 0 et VL>0)]	PE bovin-lait
	>> POLYC-ELV	SINON	PE autre
sinon	sinon	[>=10 VL OU (quota > 0 et VL>0)]	ELV bovin-lait
		SINON	ELV autre
	cultures pérennes < 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		GdC
	cultures pérennes >= 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		Cult mixte
	cultures pérennes > 1.5 ha et grandes cultures (3) < 20ha		CP
	autres cas avec surface		autres AVEC Surf.
	autres cas sans surface		autres sans Surf.

Des indicateurs synthétiques ont également été forgés pour les besoins de l'étude notamment une « pseudo-Production brute standard » (pseudo-PBS) 2007 et 2014, estimation du chiffre d'affaires par grand secteur d'activité de l'exploitation.

Les extractions (réalisées par le SRISE et transmises sous forme secrétisée à la CRAN) sont de deux types :

- Des « **photos juxtaposées** » en optique territoriale, traitées à l'échelle de la petite région agricole (PRA). Les effectifs et productions des différents groupes typologiques tels que définis en 2007, et, indépendamment, en 2014.
- Des **matrices de mutation**, dénombrant les exploitations selon leur affectation typologique 2007, croisées avec leur affectation 2014. Ce traitement met donc à profit le chaînage individuel qui a été réalisé entre les deux fichiers plats.

Problématique

Les matrices de mutation permettent de dénombrer les exploitations de chaque profil typologique présentes en 2007, celles ayant disparu entre 2007 et 2014, celles présentes en 2007 que l'on retrouve en 2014 (« **pérennes** »), et celles apparues entre 2007 et 2014. Parmi les pérennes, elles permettent de distinguer les exploitations « **stables** » n'ayant pas changé de profil, et les « **mutantes** » passées d'une catégorie typologique en 2007 à une autre catégorie en 2014.

On dispose ainsi d'autant de « **trajectoires** » qu'il y a de couples (**situation initiale, situation finale**) : « **stabilité** » au sein d'un profil typologique, **mutations** des exploitations pérennes d'un profil 2007 à un profil 2014, mais aussi **disparitions** et **apparitions** (qui font l'objet d'une analyse séparée).

Cette note est centrée sur l'analyse des mutations : dénombrement des « mutants » mais aussi caractérisation, par comparaison aux exploitations « stables » notamment. Outre le dénombrement des exploitations, on dispose en effet des volumes d'activité (surface, cheptels etc...) des exploitations, en situation 2007 d'une part et en situation 2014 d'autre part, ce qui permet de **caractériser** finement chaque trajectoire.

Dénombrement des mutations

La matrice des mutations est présentée dans un premier temps sans la distinction « Laitiers / non laitiers », tant au sein des éleveurs (ELV) que des polyculteurs-éleveurs (PE), afin de caractériser la polyculture-élevage dans son ensemble.

NOMBRE D'EXPLOITATIONS matrice par région

				TOTAL 2007 v	disparus v	groupe_2014				
						autres groupes	GdC + cult_mixte	ELV	PE	
4 régions	groupe_2007	autres groupes		49 662	23 389	23 672	926	1 272	405	
4 régions		GdC + cult_mixte		19 064	7 221	920	10 667	19	238	
4 régions		ELV		37 208	5 002	3 670	338	25 516	2 603	
4 régions		PE		20 797	1 070	951	1 857	2 529	13 583	
Lorraine	groupe_2007	autres groupes		3 022	1 475	1 338	58	98	54	
Lorraine		GdC + cult_mixte		1 553	722	35	770	0	27	
Lorraine		ELV		2 655	358	197	35	1 821	245	
Lorraine		PE		3 686	311	67	272	243	2 794	
Midi-Pyrénées	groupe_2007	autres groupes		18 941	7 675	10 262	504	419	83	
Midi-Pyrénées		GdC + cult_mixte		9 226	2 766	595	5 799	8	59	
Midi-Pyrénées		ELV		14 106	1 940	1 261	91	10 260	555	
Midi-Pyrénées		PE		4 533	437	380	643	543	2 530	
Normandie	groupe_2007	autres groupes		15 622	7 844	7 086	109	461	123	
Normandie		GdC + cult_mixte		3 920	1 753	141	1 945	3	79	
Normandie		ELV		9 675	1 311	1 407	71	6 273	614	
Normandie		PE		5 930	488	278	467	594	4 104	
Pays de la Loire	groupe_2007	autres groupes		12 077	6 395	4 987	256	295	145	
Pays de la Loire		GdC + cult_mixte		4 365	1 980	151	2 153	8	74	
Pays de la Loire		ELV		10 772	1 473	806	142	7 162	1 189	
Pays de la Loire		PE		6 648	642	227	475	1 150	4 155	
				126 731	37 570					
				10 916	2 866					
				46 806	12 818					
				35 147	11 396					
				33 862	10 490					
apparus	4 régions					11 966	5 433	1 610	634	19 643
apparus	Lorraine					712	479	87	110	1 388
	Midi-Pyrénées					4 330	2 292	994	187	7 803
	Normandie					3 625	1 316	285	188	5 414
	Pays de la Loire					3 299	1 346	244	149	5 038
TOTAL 2014	4 régions					41 182	19 217	30 942	17 463	108 804
	Lorraine					2 348	1 612	2 248	3 230	9 438
	Midi-Pyrénées					16 829	9 327	12 223	3 412	41 791
	Normandie					12 535	3 907	7 614	5 109	29 165
	Pays de la Loire					9 470	4 371	8 857	5 712	28 410

Tableau 1 : matrice des mutations : dénombrement des exploitations.

NB : Certaines données sont estimées (1 secret = 1.5 exploitations)

La lecture se commence en ligne.

Par exemple (4ème ligne) sur 20 797 exploitations classées en 2007 comme polyculteurs-éleveurs dans les quatre régions, 1878 ont disparu. Les autres sont **pérennes**, et parmi elles 13 583 sont « **stables** » : on les retrouve dans cette même catégorie typologique en 2014 (lecture en colonne). Les autres exploitations pérennes issues de ce groupe se sont transformées et ont donc opéré une « **mutation** » vers un autre groupe : par exemple, 1 857 ont rejoint le groupe « GdC+cult.mixte » (cultivateurs sans animaux), chiffre qu'il convient de rapprocher des 238 exploitations ayant fait la mutation inverse. Au final la mutation nette des polyculteurs-éleveurs vers le profil de cultivateur est donc de 1 619 exploitations.

Dénombrement des mutations (suite)

Cette présentation permet de **visualiser les mouvements essentiels** :

- Il existe des flux de mutations **dans les deux sens entre élevage et polyculture-élevage**. Il est probable qu'un biais méthodologique affectant les déclarations PAC du maïs-ensilage amplifie artificiellement les mutations de la polyculture-élevage vers l'élevage (1), et que le mouvement net est à l'avantage de la polyculture-élevage.
- Les systèmes de **polyculture-élevage mutent fréquemment vers des systèmes de grandes cultures**...
- ...mais **la réciproque est quasi-inexistante** : l'abandon de l'élevage est sans retour.
- Les mutations directes de l'élevage vers les grandes cultures sont très rares, cette trajectoire « passe » obligatoirement par une étape « polyculture-élevage ».
- il existe des mutations nombreuses vers les « **autres groupes** », en particulier vers des systèmes sans élevage et inférieurs au seuil (40 hectares) pour être considéré en « grandes cultures ». L'analyse des surfaces (2) montre que ces systèmes sont de très petite taille. Il s'agit probablement pour l'essentiel de systèmes tenus par des retraités. Les exploitations qui transitent vers ces groupes sont en situation de « pré-disparition ».

Mutations nettes

	typo 2014 > y. typo 2007	autres groupes	GdC + cult. mixte	ELV	PE
4 régions	autres groupes				
4 régions	GdC + cult. mixte	+0.0%			
4 régions	ELV	-6.4%	-0.9%		
4 régions	PE	-2.6%	-7.8%	+0.4%	
Lorraine	autres groupes				
Lorraine	GdC + cult. mixte	+1.4%			
Lorraine	ELV	-3.7%	-1.3%		
Lorraine	PE	-0.3%	-6.6%	+0.1%	
Midi-Pyrénées	autres groupes				
Midi-Pyrénées	GdC + cult. mixte	-1.0%			
Midi-Pyrénées	ELV	-6.0%	-0.6%		
Midi-Pyrénées	PE	-6.6%	-12.9%	+0.3%	
Normandie	autres groupes				
Normandie	GdC + cult. mixte	-0.8%			
Normandie	ELV	-9.8%	-0.7%		
Normandie	PE	-2.6%	-6.6%	+0.3%	
Pays de la Loire	autres groupes				
Pays de la Loire	GdC + cult. mixte	+2.4%			
Pays de la Loire	ELV	-4.7%	-1.2%		
Pays de la Loire	PE	-1.2%	-6.0%	+0.6%	

Tableau 2 : mutations nettes
(nombre d'exploitations)

Une présentation plus condensée est proposée au tableau 2. Les mutations sont exprimées en net, et rapportées à l'effectif initial de chaque groupe : pour reprendre l'exemple de la page précédente, on a vu que les PE perdent 1 857 exploitations sur les 4 régions vers le profil « grandes cultures », avec un mouvement réciproque de 238 unités, soit une perte nette de -1619, équivalente à 7.8 % des 20 797 PE présents au départ.

Ce tableau montre que, hormis les pertes vers les « autres groupes » déjà évoquées, les principales mutations concernent des « **pertes** » de la **polyculture-élevage vers les grandes cultures** (en moy. 8 %), particulièrement en Midi-Pyrénées (13 %).

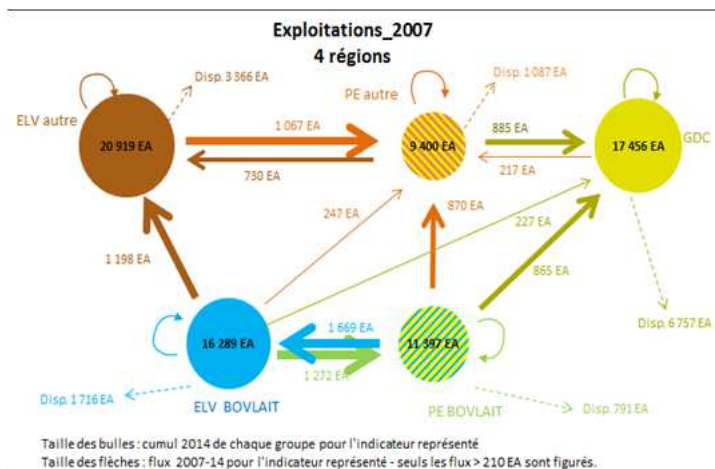
Les mutations nettes avec l'élevage sont globalement en faveur de la PE (+0.4 %) - et sans doute sous-estimés on l'a vu.

Détail des mutations en intégrant le lait

La typologie permet de détailler les mutations en intégrant les variantes laitières et non laitières des éleveurs et des polyculteurs-éleveurs.

Les dynamiques sont figurées sur le graphique 1 :

- Les **mutations entre élevage et polyculture-élevage** sont en faveur de cette dernière en systèmes non laitiers (+1067-730 = +337 exploitations)
- Il en est **probablement de même pour les systèmes laitiers**, mais ceux-ci sont davantage affectés par le biais sur les déclarations du maïs. La flèche bleue est probablement assez fortement surévaluée (de moitié ?).
- Les **dynamiques d'abandon du lait** sont intenses et sans retour, et de même intensité en élevage d'une part, en PE d'autre part (7.4 % et 7.6 %).
- Les **mutations nettes de la PE vers les grandes cultures** sont d'intensité équivalente depuis les PE laitiers et les PE non laitiers (7.1 % et 7.6 %).
- Peu de mutations directes de l'élevage vers les grandes cultures.



Graphique 1 : détail des mutations en intégrant
les catégories laitières et non-laitières

(1) Voir note : « REDSPyCE - Devenir des systèmes de polyculture-élevage : une rétrospective statistique 2007-2014 - Analyse comparative entre la base mobilisée et d'autres sources statistiques »
(2) Voir note : « REDSPyCE - Devenir des systèmes de polyculture-élevage : une rétrospective statistique 2007-2014 - Portraits dynamiques et comparatifs des principaux systèmes »

Portraits selon les trajectoires

Les portraits des groupes typologiques en 2007 et 2014 font l'objet d'une autre note (cf. 2).

On dispose également des portraits 2007 et 2014 pour chaque trajectoire de la matrice de mutation.

Les principales trajectoires concernant la polyculture-élevage sont :

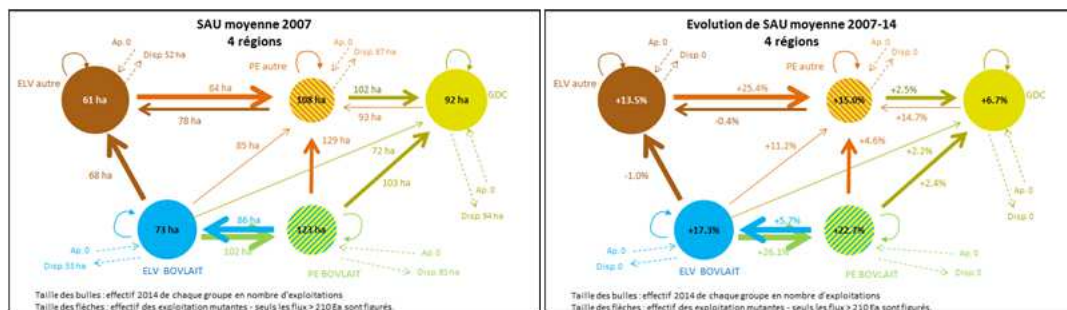
- Les mutations entre élevage et polyculture-élevage:
 - o Sans lait : ELVautre > PEautre et sa réciproque PEautre > ELVautre
 - o Avec lait : ELVbovLait > PEbovLait et sa réciproque PEbovLait > ELVbovLait
 A noter que cette dernière mutation (PEbovLait>ELVbovLait est probablement surestimée, car affectée par les biais dans la déclaration du maïs déjà évoqués).
- les évolutions des polyculteurs-éleveurs vers la grande culture :
 - o PEbovLait > GdC (la réciproque est quasi-inexistante)
 - o PEautre > GdC, avec sa réciproque très peu fréquente mais tout de même représentée GdC>PEautre
- l'abandon du lait sans sortir de la PE : PEbovLait > PEautre

On a également retenu comme points de repère les trajectoires « stables » : exploitations rattachées au même groupe typologique en 2007 et 2014 : GdC, PEautre, PEbovLait, ELVautre, ELVbovLait.

Les données chiffrées sont consignées en annexe 1.

Les principales caractéristiques des « mutants » sont les suivantes (comparés aux « stables ») :

- **Les mutations de l'élevage vers la polyculture-élevage** concernent des éleveurs déjà plus grands en SAU initiale (en systèmes laitiers, 102 ha contre 73 ha pour les éleveurs laitiers « stables » ; en systèmes non laitiers 84 ha contre 61 ha).



Ces éleveurs « destinés » à muter vers la polyculture-élevage sont également plus grands en taille de cheptel bovin et d'effectif de vaches laitières (pour les laitiers). Ils ont également davantage de grandes cultures tant dans leur assolement que dans leur pseudoPBS, en comparaison aux éleveurs « stables ».

Lors de la mutation vers la polyculture-élevage, ces exploitations connaissent un agrandissement important : +25 à +26 % de SAU, un taux que l'on n'observe dans aucune autre trajectoire. Cet agrandissement se fait en quasi-totalité en grande culture (+20 ha de cultures sur +24 ha de SAU pour les non-laitiers ; +24 ha de cultures sur +27 ha de SAU pour les laitiers). La SF croît donc très peu, et l'évolution de cheptel est faible également (nulle pour les non laitiers, +12 % de bovins pour les laitiers). Pour autant, en 2014, ces « nouveaux » PE conservent la marque de leur origine, avec notamment une part de grande culture dans la SAU (35 %) moindre que les PE stables (50 % et plus).

Ces observations se retrouvent dans chacune des quatre régions, mais à moindre degré en Midi-Pyrénées, où le décalage de taille de départ comme le taux d'accroissement de ces « mutants » est plus limité.

- **Les mutations de la polyculture-élevage vers les grandes cultures** (mêmes schémas, partie droite) touchent des systèmes dont la taille est proche des systèmes polyculteurs-éleveurs « stables » voire un peu inférieure pour les laitiers (mutants : 103 ha, contre 123 pour les PEbovLait stables). Cette mutation ne s'accompagne pas d'une hausse de SAU notable (+2.5 %), mais sans surprise, les surfaces fourragères et le cheptel sont réduits drastiquement au profit des grandes cultures. En Midi-Pyrénées ces trajectoires connaissent une hausse de SAU significative (+6 à 7 %).
- **L'abandon du lait dans le cadre de la polyculture-élevage** concerne de grandes structures (129 ha de SAU). Elle s'accompagne d'un accroissement de la part de cultures dans l'assolement et la pseudo-PBS, et à un moindre degré d'un accroissement des autres activités d'élevage (visible à travers la pseudo-PBS et l'effectif jeunes bovins). La SAU totale évolue peu dans ce cas (+4 %).

Conclusions et perspectives

Trois grands types de mutations sont identifiés :

- 1- Des **mutations entre élevage et polyculture-élevage**, qui ne sont pas à sens unique mais dont le solde est en faveur de la polyculture-élevage. Les mutations vers la PE s'accompagnent d'un agrandissement rapide, avec davantage de grandes cultures.
- 2- Des **mutations de la polyculture-élevage vers les systèmes de grandes cultures**, quasi-irréversibles. Elles ne s'accompagnent pas d'une évolution en SAU mais la structure de l'activité est évidemment transformée radicalement.
- 3- **L'abandon du lait** (au sein de l'élevage, ou de la PE) est une autre transformation irréversible des systèmes.

Globalement la polyculture-élevage apparaît comme une charnière dans un mouvement qui va de l'élevage vers les cultures, ou, exprimé autrement, comme une forme de résistance de l'élevage dans un contexte de développement des cultures.

ANNEXE 1

Caractéristiques des principales trajectoires en lien avec la polyculture-élevage

					Nombre d'exploitations 2007	SAU moyenne 2007	SAU moyenne 2010	SAU moyenne 2014	Evolution de SAU moyenne 2007-14	% GC/SAU en 2007	% GC/SAU en 2010	% GC/SAU en 2014	évolution du % GC/SAU en points 2007-14	% Sherbe/SAU en 2007	% Sherbe/SAU en 2010	% Sherbe/SAU en 2014	évolution du % STH/SAU en points 2007-14
1	4 régions	abandon lait au sein de la PE	PE_Bovlait	PE_autre	870	129	132	134	+4%	52%	55%	63%	+11 pts	35%	35%	31%	-6 pts
2	4 régions	mutation PE lait vers GdC	PE_Bovlait	GdC	865	103	106	105	+2%	59%	64%	78%	+19 pts	26%	24%	18%	-5 pts
3	4 régions		PE_Bovlait	PE_Bovlait	14	101	127	157	+56%	64%	61%	59%	-5 pts	22%	32%	29%	+5 pts
4	4 régions	mutation PE autre vers GdC	PE_autre	GdC	885	102	104	104	+2%	70%	76%	82%	+12 pts	23%	20%	16%	-4 pts
5	4 régions		PE_autre	PE_autre	217	93	98	107	+15%	76%	77%	76%	+1 pts	16%	19%	21%	+1 pts
6	4 régions	mutations PE<->ELV sans lait	ELV_autre	PE_autre	1 067	84	95	105	+25%	18%	24%	35%	+16 pts	74%	68%	59%	-7 pts
7	4 régions		PE_autre	ELV_autre	730	78	79	78	-0%	34%	25%	20%	-14 pts	60%	66%	70%	+4 pts
8	4 régions	mutations PE<->ELV avec lait	ELV_Bovlait	PE_Bovlait	1 272	102	115	128	+26%	20%	26%	35%	+15 pts	55%	52%	46%	-7 pts
9 *	4 régions		PE_Bovlait	ELV_Bovlait	1 669	86	90	91	+5%	38%	26%	22%	-16 pts	47%	51%	52%	+1 pts
10	4 régions	stables	GdC	GdC	9 441	94	97	100	+6%	86%	90%	90%	+4 pts	4%	5%	5%	+0 pts
11	4 régions	stables	ELV_autre	ELV_autre	14 141	66	69	71	+9%	9%	9%	10%	+1 pts	88%	87%	87%	-0 pts
12	4 régions	stables	PE_autre	PE_autre	6 113	121	127	132	+9%	55%	56%	58%	+3 pts	37%	38%	37%	-2 pts
13	4 régions	stables	ELV_Bovlait	ELV_Bovlait	10 055	77	80	84	+9%	14%	13%	13%	-0 pts	67%	67%	66%	-3 pts
14	4 régions	stables	PE_Bovlait	PE_Bovlait	6 557	143	151	157	+10%	48%	47%	50%	+1 pts	35%	35%	34%	-3 pts

					Nombre d'exploitations 2007	Cheptel bovin moyen 2007	Cheptel bovin moyen 2010	Cheptel bovin moyen 2014	Evolution de Cheptel bovin moyen 2007-14	Effectif VL moyen 2007	Effectif VL moyen 2010	Effectif VL moyen 2014	Evolution de Effectif VL moyen 2007-14	Sorties JB moyen 2007	Evolution de Sorties JB moyen 2007-14
1	4 régions	abandon lait au sein de la PE	PE_Bovlait	PE_autre	870	141	132	111	-21%	35	20	1	-98%	14	+54%
2	4 régions	mutation PE lait vers GdC	PE_Bovlait	GdC	865	80	55	11	-86%	37	21	1	-99%	3	-97%
3	4 régions		PE_Bovlait	PE_Bovlait	14	2	98	198	+8453%	0	15	63	ns	0	-
4	4 régions	mutation PE autre vers GdC	PE_autre	GdC	885	45	28	6	-86%	0	0	0	-73%	7	-99%
5	4 régions		PE_autre	PE_autre	217	23	34	44	+95%	0	0	0	-36%	0	ns
6	4 régions	mutations PE<->ELV sans lait	ELV_autre	PE_autre	1 067	126	133	127	+0%	0	1	0	-20%	13	+17%
7	4 régions		PE_autre	ELV_autre	730	103	109	112	+8%	0	0	0	-22%	11	+3%
8	4 régions	mutations PE<->ELV avec lait	ELV_Bovlait	PE_Bovlait	1 272	179	188	200	+12%	56	60	67	+20%	18	-6%
9 *	4 régions		PE_Bovlait	ELV_Bovlait	1 669	135	144	155	+15%	48	52	58	+20%	10	-13%
10	4 régions	stables	GdC	GdC	9 441	3	3	2	-30%	0	0	0	-75%	0	-7%
11	4 régions	stables	ELV_autre	ELV_autre	14 141	90	94	93	+3%	0	0	0	-23%	6	-9%
12	4 régions	stables	PE_autre	PE_autre	6 113	111	112	112	+1%	0	0	0	-25%	14	-4%
13	4 régions	stables	ELV_Bovlait	ELV_Bovlait	10 055	137	143	150	+10%	45	48	51	+14%	8	-3%
14	4 régions	stables	PE_Bovlait	PE_Bovlait	6 557	174	180	192	+10%	58	61	66	+15%	18	-5%

					Nombre d'exploitations 2007	% de pseudo-PBS GC 2007	% de pseudo-PBS LAIT 2007	% de pseudo-PBS ELVautre 2007	évolution du % de pseudo-PBS GC 2007-14 en points	évolution du % de pseudo-PBS LAIT 2007-14 en points	évolution du % de pseudo-PBS ELVautre 2007-14 en points
1	4 régions	abandon lait au sein de la PE	PE_Bovlait	PE_autre	870	39%	35%	25%	+24 pts	-34 pts	+9 pts
2	4 régions	mutation PE lait vers GdC	PE_Bovlait	GdC	865	42%	45%	13%	+51 pts	-44 pts	-8 pts
3	4 régions		PE_Bovlait	PE_Bovlait	14	99%	0%	1%	-64 pts	+46 pts	+18 pts
4	4 régions	mutation PE autre vers GdC	PE_autre	GdC	885	75%	1%	24%	+22 pts	-0 pts	-21 pts
5	4 régions		PE_autre	PE_autre	217	89%	1%	11%	-10 pts	-0 pts	+9 pts
6	4 régions	mutations PE<->ELV sans lait	ELV_autre	PE_autre	1 067	17%	1%	82%	+14 pts	-0 pts	-19 pts
7	4 régions		PE_autre	ELV_autre	730	30%	1%	65%	-11 pts	-0 pts	+15 pts
8	4 régions	mutations PE<->ELV avec lait	ELV_Bovlait	PE_Bovlait	1 272	11%	58%	30%	+7 pts	-0 pts	-7 pts
9 *	4 régions		PE_Bovlait	ELV_Bovlait	1 669	20%	56%	23%	-10 pts	+10 pts	-0 pts
10	4 régions	stables	GdC	GdC	9 441	98%	0%	2%	+1 pts	-0 pts	-1 pts
11	4 régions	stables	ELV_autre	ELV_autre	14 141	8%	1%	90%	+1 pts	-0 pts	-1 pts
12	4 régions	stables	PE_autre	PE_autre	6 113	53%	0%	42%	+3 pts	-0 pts	-3 pts
13	4 régions	stables	ELV_Bovlait	ELV_Bovlait	10 055	8%	62%	30%	-1 pts	+4 pts	-3 pts
14	4 régions	stables	PE_Bovlait	PE_Bovlait	6 557	31%	46%	22%	-2 pts	+4 pts	-2 pts

* catégorie potentiellement affectée par les problèmes sur la déclaration maïs : en particulier la moyenne à 38 % de grandes cultures dans la SAU en 2007 est probablement surestimée.